

55887



NATIONS UNIES
COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE



Distr. : LIMITEE

CEA/AGRIC/96/INF/9
25 Novembre 1996
FRANCAIS

Réunion Ad-hoc du Groupe d'experts
sur l'accroissement de la production et
l'utilisation des ressources alimentaires
non conventionnelles comme sources
d'aliments en Afrique

2-4 décembre 1996
Addis-Abeba (Ethiopie)

CONTRIBUTION DU BENIN

Mr. Jean D. Monhouanou
Ministère du Développement Rural
Institut National des Recherches Agricoles du Bénin

REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT RURAL

INSTITUT NATIONAL DES RECHERCHES
AGRICOLES DU BENIN

PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES
ALIMENTAIRES NON CONVENTIONNELLES (RANC)
AU BENIN

RAPPORT PRESENTE A LA REUNION DE GROUPE D'EXPERTS SUR
L'ACCROISSEMENT ET L'UTILISATION DES RANC COMME
SOURCES D'ALIMENTS EN AFRIQUE

Organisée par la CEA du 2 au 4 Décembre 1996
Addis-Abeba (ETHIOPIE)

Jean D. MONHOUANOU

Novembre 1996

**PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES
ALIMENTAIRES NON CONVENTIONNELLES (RANC)
AU BENIN**

INTRODUCTION

L'alimentation est le besoin fondamental de l'homme. Parmi les ressources alimentaires, certaines sont produites et font l'objet de soins précieux tandis que d'autres sont des produits de cueillette ou de chasse.

Ces produits fournissent aux populations qui les connaissent des éléments nutritifs non négligeables. Leur développement est donc une nécessité pour assurer la sécurité alimentaire et un développement durable. En effet l'accroissement de la population béninoise entraîne une forte dégradation des ressources naturelles fragiles. Les produits concernés sont ceux de la flore et de la faune.

Pour la flore nous présenterons les produits du Néré, de l'arbre à pain, de la lentille de terre, de la pomme sauvage. Les cas pour la faune sont l'aulacode, les escargots géants africains.

I - PRODUITS DE LA FLORE

I.1. Néré ou *Parkia biglobosa*

- Répartition géographique

Au Bénin cet arbre se développe dans les régions de savane guinéenne et soudanienne. Mais les graines qui sont utilisées dans l'alimentation sont vendues dans toutes les régions pour servir à la fabrication d'un produit fermenté (pâte fermentée) qui entre dans la préparation des sauces.

Dans certaines zones du Nord, les arbres sont conservés après le défrichement et constituent une propriété exclusive des premiers occupants du champ. Quiconque exploitera ce champ se gardera de toucher aux fruits des ces arbres .

- Demande existante et potentielle

Les graines de Néré sont largement vendues dans tous les grands marchés du pays pour les productrices de pâte fermentée. Ce produit est largement consommé en ville et en zones rurales.

Une enquête est en cours au Département de Nutrition et Sciences Alimentaires de la Faculté des Sciences Agronomiques pour évaluer la production de ce produit et les technologies utilisées.

Sa valeur est bien reconnue et la préparation d'un produit de longue conservation est à promouvoir.

I.2. Arbre à pain ou Artocarpus

C'est un arbre de grande taille (10 à 15 m) qui donne des fruits comestibles.

- Répartition géographique

Au Bénin cet arbre se développe dans les zones proches des marécages au Sud.

L'assèchement de plusieurs marais fait que le nombre d'arbres, jadis important, commence à diminuer.

- Valeur alimentaire du fruit

C'est un fruit riche en amidon (40,50 %). Sa teneur en sels minéraux est appréciable : calcium (34 mg/100g en moyenne), phosphore (37 mg/100g en moyenne), (fer (2,2 mg/100g).

Quant aux vitamines, on y trouve de la thiamine de la Riboflavine en faible quantité et de la vitamine C (31 mg/100 g)

- Demande actuelle et potentielle

Le fruit, consommé sous forme bouillie ou frite, est bien connu dans les zones de développement des arbres et dans les Centre Urbains proches de ces zones.

Ce fruit est un aliment énergétique qui joue un rôle important en période de raréfaction des céréales, aliment de base des populations de la région méridionale du Bénin.

I.2. Pomme sauvage ou Iwingia Gaboensis

Le pommier sauvage est un arbre de 10 à 12 m de haut. Il se rencontre dans les galeries forestières du Sud Bénin.

Son fruit de couleur jaune à maturité a un arôme très fort. Ce fruit contient une pulpe et un noyau dans lequel on trouve une grosse amande.

La pulpe est consommée fraîche. Elle est riche en sels minéraux (calcium et phosphore). L'amande séchée est pilée pour préparer une sauce gluante. Elle contient de protéine (7,8 %) des lipides (70 %) et du calcium en quantité importante (160 mg/100g de produit).

La demande en ce fruit est importante car son prix est toujours élevé par rapport aux autres fruits saisonniers.

Les travaux de recherche sur ce fruit ont consisté en une évaluation de sa valeur alimentaire.

I.4. Lentille de terre ou Macrotyloma geocarpa

C'est une légumineuse dont la graine est très prisée à cause de sa succulence après cuisson.

Elle est très peu développée et ne se trouve que dans la partie centrale du Bénin.

Comme la plupart des graines légumineuses, elle est riche en protéine (22 %), en glucide (63,5 %).

Sa demande est très importante sur le marché. Son prix vaut plus du double de celui des autres graines légumineuses.

Le temps de cuisson des graines est long et la plupart des consommateurs achètent le produit cuit au lieu de réaliser la cuisson chez eux.

L'Importance de ce problème a amené la Recherche à réaliser une étude sur la réduction de la durée de cuisson des graines.

Les résultats ont montré qu'un trempage d'environ 8 heures au préalable est nécessaire pour réduire la durée de cuisson de plus de moitié.

II - PRODUITS DE LA FAUNE

II.1. Aulacode ou Thryonomys swinderianus

- Répartition géographique

L'aulacode est un rongeur qui se rencontre en Afrique au Sud du Sahara.

Au Bénin on le rencontre de la côte jusqu'à la partie centrale. Son abondance dans une zone est liée à la présence des plantes et des cultures vivrières.

- Demande actuelle et potentielle

L'estimation du nombre d'animaux abattus chaque année est d'environ 200.000 têtes. Mais ce chiffre a commencé à baisser à cause de la raréfaction de l'animal dans la nature.

La demande continue de s'accroître puisque l'élevage se développe actuellement au niveau paysan et les éleveurs n'arrivent pas à satisfaire leurs clients. L'élevage ne fournit actuellement qu'un pour cent (1 %) de la consommation nationale.

La viande d'aulacode est très prisée à cause de sa succulence.

L'éleveur ayant deux (2) mâles et huit (8) femelles a un revenu annuel d'environ 200 dollars US. Cet élevage ne l'empêche pas non plus de mener ses activités champêtres car les animaux consomment l'herbe, le manioc, la patate douce les graines, les fruits comme la papaye et les déchets de cuisines.

- Activité de recherche

Le projet bénino-allemand d'aulacodiculture a mené des recherches qui ont permis de connaître l'anatomie, l'alimentation, la reproduction et les maladies de ce rongeur.

La maîtrise de ces différents paramètres a permis de former des éleveurs d'aulacodes au nombre de 200 environ. Mais

les succès rencontrés par ceux-ci dans leur milieu ont conduit d'autres paysans à s'adonner à cet élevage.

Avant l'implantation du projet, la mortalité annuelle était d'environ 75 %. Aujourd'hui elle est tombée à 18 %, grâce aux résultats de recherche.

L'expertise du Bénin est sollicitée un peu partout en Afrique au Sud du Sahara.

II.2. Escargots géants africains (Achatina et Archachatina)

Il s'agit d'espèces animales des genres Achatina et Archachatina. Elles sont largement consommées dans les zones où elles vivent.

- Répartition géographique

Les escargots vivent en zone forestière, dans les galeries, dans les litières. Ainsi, au Bénin, on les trouve dans la région méridionale humide.

- Demande actuelle et potentielle

Elle est importante puisque le ramassage fréquent a entraîné la raréfaction des animaux. Cette raréfaction a conduit certains paysans à démarrer l'élevage des escargots mais ils ont eu des échecs. La consommation d'escargots dans la ville de Cotonou est estimée à environ 300 tonnes par an.

- Activité de Recherche

Dans le cadre de la production durable des ressources naturelles, les Chercheurs du Département d'aménagement et de gestion de l'environnement de la Faculté des Sciences Agronomiques ont initié des programmes de recherche sur l'élevage du petit gibier (escargots géants africains, aulacodes, cricétomes).

Pour les escargots géants africains, les travaux ont porté sur l'habitat, l'alimentation, le suivi de la ponte, la gestion du Développement des escargots. Les essais ont été menés au Centre Expérimental d'élevage des animaux sauvages (CE.A.SA.).

Ce travail a permis aux Chercheurs de bénéficier d'un appui de la FAO pour former des paysans à l'élevage des escargots géants africains (héliciculture).

Un guide a été élaboré à ce sujet et intitulé guide pratique d'élevage d'escargots géants africains. Il a été traduit en une langue nationale pratiquée dans les zones où les escargots sont fortement consommés.

III - PROGRAMMES EN COURS ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DES RANC

III.1. Actions de Recherche

Sur les produits de la flore, il y a surtout les études de la valeur alimentaire des produits déjà connus et un recensement des produits consommables des arbres de certains îlots de forêt.

Des travaux ont été réalisés sur la transformation des fruits du *Chrysophilum albidum* à l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin.

Cet arbre donne un fruit très riche en gomme. La consommation en frais du fruit est limitée aux enfants du fait de cette richesse en gomme. Pour augmenter sa consommation, il a été produit de jus et de gelée à partir de ce fruit.

Au niveau des produits de la faune les recherches ont été menées surtout sur l'aulacode et les escargots géants africains. Sur ces deux espèces, les résultats ont été très importants et ont conduit aux activités d'élevage en milieu paysan.

D'autres travaux se mènent sur le rat gambien ou cricétome (*CRICETOMYS*), mais connaissent des difficultés de financement.

Beaucoup d'actions de recherche sont programmées sur les RANC pour augmenter le nombre d'espèces de petits gibiers à domestiquer ou pour une meilleure utilisation des produits de la flore sauvage.

II.2. Actions de développement

Les projets de recherche sur l'aulacode et les escargots géants africains ont permis de former des paysans à l'élevage de ces petits gibiers. Pour l'aulacode, les paysans éleveurs suivis par le projet bénino-allemand d'aulacodiculture sont devenus des conseillers pour d'autres paysans de leur milieu.

Dans le cas des escargots géants, 40 paysans ont reçu la formation. Mais grâce au guide d'élevage réalisé en français et en langue nationale FON, d'autres paysans s'essaient à l'héliciculture actuellement.

Tous ces éleveurs reçoivent des demandes qu'ils n'arrivent pas à satisfaire.

Pour les produits de la flore, l'amélioration de la technologie de production de la pâte fermentée de graines de néré conduira à une meilleure utilisation du produit.

Par ailleurs, la politique de protection des espèces végétales en cours, permettra d'augmenter le nombre de ces espèces et de disposer de plus de produits alimentaires.

IV - CONTRAINTES A LA PROMOTION DES RANC

Au plan de la Recherche, il existe des programmes sur les RANC, mais les moyens disponibles sont très faibles. A l'exception des recherches sur l'aulacodiculture qui ont bénéficié de l'appui de la coopération allemande, il n'y a pas de financement pour la recherche sur les RANC.

Pour les produits de la flore, le manque de protection des espèces utiles limite la disponibilité en fruits pour la consommation.

Au plan de la production, seuls les petits producteurs interviennent dans le domaine des RANC. C'est ainsi que ce sont les paysans des zones rurales et périurbaines qui s'adonnent à l'élevage d'aulacodes et d'escargots géants africains. Ces acteurs ne bénéficient pas encore de crédit. Au niveau des produits de la flore il y a peu d'informations sur leur valeur alimentaire et une réduction du nombre d'arbres des espèces utiles limite les possibilités de transformation de leurs fruits.

CONCLUSION

Au Bénin, la non protection de certaines espèces animales sauvages a conduit au développement de l'élevage du petit gibier. Le transfert des résultats de recherche se fait assez bien; mais d'autres espèces méritent aussi que l'on y fasse attention.

Au niveau de la flore sauvage, c'est depuis l'Atelier de Douala en 1992 que quelques actions, surtout de recherche, ont été entreprises. Celles-ci ont permis d'évaluer la valeur alimentaire des fruits des espèces végétales rencontrées sur de nombreux marchés nationaux et d'étudier les technologies utilisées pour leur transformation. Mais il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine.

Il existe de bonnes perspectives pour le développement des RANC au Bénin, mais les actions de recherche sont indispensables. Or celles-ci connaissent des difficultés d'exécution faute de moyens matériels et financiers.

Avec la constitution d'un Réseau il est possible de disposer de moyen pour réaliser certains programmes.-